

Sur les traces des chevaliers de Malte en Provence

C'est sous ce titre que l'Association des amis du musée de la commanderie de Compesières, plus exactement sa conservatrice Madame Michèle Zanetta et son mari Dominique ont organisé un passionnant voyage, du 28 octobre au 1er novembre 1995.

Le privilège a été ainsi offert aux heureux participants de se replonger durant quelques jours, trop brefs, dans l'histoire des chevaliers en Provence mais aussi, tout naturellement, dans le passé prestigieux de cette région. En même temps, sa beauté et la douceur du climat ont ajouté au succès.

Sans doute, la Provence est-elle bien connue mais c'est toujours avec plaisir que l'on revoit ses principaux sites et que l'on réapprend ses circonstances historiques souvent trop vite oubliées. Il faut dire aussi que les participants ont bénéficié d'une exceptionnelle préparation de la part de M. et Mme Zanetta. A l'aimable érudition de la conservatrice est venue s'ajouter celle de quelques guides dans les visites d'Avignon, de Saint-Gilles ou de Saint-Cannat notamment.

Naturellement que le voyage nous a fait passer d'autres lieux dont la notoriété n'est plus à faire, comme Aix-en-Provence, Arles, Aigues-Mortes, Salon-de-Provence, mais nous avons aussi découvert des endroits à l'écart des grands courants touristiques, de vieux villages fortifiés, tels que le Poët-Laval, dans la Drôme, ou bien la petite localité de la Tour d'Aigues, dans le Lubéron, que dominent les restes d'un magnifique château qu'on dirait venu directement de l'Île-de-France.

Au delà des monuments ou vestiges plus ou moins bien conservés et de ce qui subsiste dans les musées, l'évocation du passé ne peut être dissociée des conditions politiques, économiques ou religieuses dans lesquelles vécurent les chevaliers. C'est avec recueillement que nous avons longé les remparts d'Aigues-Mortes, cette ville de saint Louis d'où partirent plusieurs croisades. En admirant les cloîtres de Saint-Trophime à Arles ou de Saint-Sauveur à Aix-en-Provence, la crypte ou la façade de Saint-Gilles, nous nous sommes remémoré la foi des populations médiévales et le talent de leurs compagnons artisans. La visite du Palais des papes à Avignon a été aussi l'occasion d'évoquer les relations entre l'un de ses papes, Clément VII, et Genève, sans compter le souvenir des prouesses techniques dont firent preuve les constructeurs du Palais pour édifier en très peu de temps, avec les moyens précaires de l'époque, cet énorme édifice.

Parmi les points forts du voyage, -presque un pèlerinage- citons encore la visite du château d'Ansois, au sommet d'une petite localité du Lubéron, château de la famille des Sabran-Pontevès, qui a beaucoup d'attaches avec l'ordre de Malte et s'efforce depuis longtemps de restaurer avec goût et compétence sa magnifique demeure. Nous avons pris aussi beaucoup d'intérêt à nous rendre au château de l'Empéri à Salon-de-Provence, voué à l'art militaire, ou à faire la connaissance du musée Suffren à Saint-Cannat. Ici, l'enthousiasme du guide nous en apprit beaucoup sur ce bailli, illustre personnage de l'Ordre tandis que de jolies salles nous faisaient mieux connaître les conditions de vie de la population de la région au début de ce siècle. Une aimable verrée du maire de la ville mit fin à cette visite.

Cette brève évocation ne relate qu'imparfaitement le plaisir qu'ont éprouvé les participants. Le mérite en revient essentiellement à Madame Michèle Zanetta ainsi qu'à son mari, que nous tenons à remercier encore chaleureusement au nom de tous. Notre gratitude va aussi au chauffeur du car Frossard qui nous a pilotés avec dextérité et prudence.

Jean Babel